

## Summary

Cities play a huge role in **natural resources conservation** by encouraging their inhabitants to rally, and by adopting themselves an exemplary behaviour. Conscious of the necessity to act, the administrators of **Montpellier's green spaces** would like to turn to **more environmentally-friendly maintenance practices**. For help, they turned to the label "**Espaces Verts Ecologiques**" (EVE), which means "**Ecological Green Spaces**", created by the control and certification organisation, **Ecocert**. They decided to test the label referential, which sets goals in ten fields (**water, soil, biodiversity, landscape, waste, air, noise, energy, materials / machinery / products and social aspects**), in twelve parks of the city.

I was hired for a six month internship, in order to help the maintenance crew to fulfil the EVE label requirements. At the same time, a thinking process started, between green spaces administrators in several French cities, aiming to **create a public referential** about ecological management. The administrators of **Montpellier's green spaces service** then decided to suspend the process with Ecocert and to take part in the think tank. The goal of my internship therefore became **to improve the practices**, in light of a future assessment by an external organisation.

The first part of this report explains the **general stakes of green spaces ecological management and certification**, and the **local situation in Montpellier's service**. It also specifies the **goals of the internship**: making an assessment of the current maintenance practices regarding ecological requirements, suggesting improvements, informing and involving the agents.

The second part describes the **approach** set to satisfy the goals, by detailing the methods and results. **Audits** were performed in the parks, with gardeners and crew chiefs; they revealed that the **current management** is **quite positive**, but that it **could be improved** to be more ecologically sound. It was thus suggested to **set actions for all the twelve parks**, concerning **water consumption limitation, knowledge and monitoring of soils and wildlife, monitoring of garden waste, re-use of park-visitors waste, communication with the public, and ecological management training for agents**; these actions were organised into a hierarchy which takes into account their environmental efficiency and their feasibility; they were then planned. **Actions** were also suggested **for each park**, in fields where gardeners can act concretely: **water consumption, soils, biodiversity, vegetal maintenance, garden waste and choice of machinery**. In the meantime, **management plans** writing was started, to formalise the **maintenance tasks** of each park, in order **to fulfil the ecological requirements**.

The third part starts with a critical analysis of the internship, by presenting the **advances toward ecological certification** and the **increased consciousness toward ecological stakes**; concerning this last aspect, the "**Fête de la Biodiversité**" (« **Festival of Biodiversity** ») –an event aimed at the general public, to which I contributed- is presented. Then, **prospects** are brought up: they are **quite positive**, since the twelve parks seem likely to be ecologically certified. Nevertheless, the process will depend on terms of the national public referential. Besides, the meticulous monitoring of the twelve parks should allow them to become long-term management models.

However, it must not be forgotten that environmental issues go beyond French borders. In this sense, the creation of a **European ecolabel** about green spaces management could be interesting; it would contribute, in some measure, to global natural resources conservation.

## Résumé

Les **collectivités locales** ont un rôle essentiel à jouer dans la **préservation des ressources planétaires**, en encourageant leurs habitants à se mobiliser et en adoptant elles-mêmes un comportement exemplaire. Conscients de cette nécessité d'agir, les gestionnaires des **espaces verts de la Ville de Montpellier** et leurs élus de tutelle souhaitent s'orienter vers des **pratiques d'entretien plus respectueuses de l'environnement**, tout en continuant de fournir aux usagers des lieux récréatifs répondant à leurs attentes. Afin d'être accompagnés dans cette évolution, ils se sont intéressés au label **Espaces Verts Ecologiques (EVE)** proposé par l'organisme certificateur **Ecocert**. Ils ont décidé de tester le référentiel, qui fixe des objectifs dans dix domaines (**l'eau, le sol, la biodiversité, le paysage,**

les **déchets**, l'**air**, le **bruit**, l'**énergie**, les **matériaux, matériels et produits**, ainsi que les **aspects humains et sociaux**), sur **douze parcs de la Ville**.

J'ai été recrutée pour six mois de stage, dans le but d'aider les équipes d'entretien à satisfaire aux exigences du label EVE, en vue d'un audit ultérieur. Mais dans le même temps, s'est initiée une réflexion des gestionnaires d'espaces verts de différentes collectivités françaises, dans le but de créer un **référentiel public de gestion écologique**. Les responsables du **Service des Espaces Verts (SEV) de Montpellier** ont alors décidé de suspendre la démarche avec Ecocert et de participer à cette réflexion, le but du stage devenant désormais de **faire progresser au maximum les pratiques**, dans l'optique d'une évaluation future par un organisme externe.

La première partie de ce rapport détaille les **enjeux généraux de la gestion écologique des espaces verts et de leur labellisation**, et la situation au **SEV**. Elle précise également les **objectifs du stage** : faire une évaluation des pratiques d'entretien actuelles au regard des exigences d'une gestion écologique puis proposer des améliorations, informer et impliquer un maximum d'agents.

La deuxième partie décrit la **démarche mise en oeuvre** afin de répondre aux objectifs, en détaillant les méthodologies adoptées et les résultats obtenus. Des **audits** ont été effectués dans les parcs, avec les jardiniers et les responsables d'équipes. Ils ont montré que la **gestion actuelle est plutôt positive**, mais qu'elle peut **être améliorée** au regard des exigences écologiques. Il a alors été suggéré de mettre en place des **actions au niveau de l'ensemble des parcs**, concernant la **limitation des consommations d'eau**, la **connaissance et le suivi des sols**, **de la flore et de la faune**, le **suivi des déchets verts**, la **valorisation des déchets des usagers**, la **communication auprès du public** et la **formation des agents à la gestion écologique** ; ces actions ont été hiérarchisées en fonction de leur efficacité environnementale et de leur faisabilité puis planifiées. Des **actions** ont également été proposées à **l'échelle de chaque parc**, dans les domaines où les jardiniers peuvent agir concrètement, à savoir les **consommations d'eau**, les **sols**, la **biodiversité**, l'**entretien des végétaux**, les **déchets verts** et le **matériel employé**. Parallèlement, la rédaction de **plans de gestion** a été amorcée afin de formaliser le **protocole d'entretien** de chaque parc, pour répondre aux **préconisations des référentiels de gestion écologique**.

La troisième partie propose tout d'abord un retour sur la démarche mise en oeuvre : les différentes étapes du stage sont analysées, afin de présenter les **avancées concrètes vers la labellisation** et la **sensibilisation aux enjeux écologiques** qui a pu être effectuée. A ce titre, est présentée la **Fête de la Biodiversité**, manifestation à destination du grand public dans laquelle je me suis impliquée. Des **perspectives plutôt positives** sont ensuite évoquées : il semble que les douze parcs-tests aient de grandes chances d'être labellisés. Cependant, cette évolution dépendra des modalités adoptées au niveau national. Par ailleurs, un suivi rigoureux des réalisations devrait permettre à ces parcs de devenir des modèles de gestion sur le long terme.

Les enjeux écologiques dépassent néanmoins largement les frontières de la France. La création d'un **label européen de gestion écologique** pourrait d'ailleurs s'avérer intéressante ; il contribuerait, à sa mesure, à la préservation des ressources de notre planète.